

Fête francosaskoise de l'an 2000 à Zenon Park

La CCF redevient chef de file du projet

Dominic Blais

l'Eau vive

REGINA - La Commission culturelle francosaskoise (CCF) reprend les rennes de la Fête francosaskoise et sera à la tête d'un consortium d'organismes francosaskois qui désirent contribuer à la bonne marche de l'événement qui aura lieu les 28, 29 et 30 juillet de l'an 2000 à Zenon Park.

Pour le moment, les partenaires qui travailleront avec la CCF sont l'Assemblée communautaire francosaskoise (ACF), l'Association jeunesse francosaskoise (AJF) et la Coopérative des publications francosaskoises.

Selon le directeur général de l'ACF, Denis Desgagné, le retour de la gérance de cette grande célébration francosaskoise entre les mains de la CCF ne constitue qu'une étape logique. «Il est tout à fait normal que le leader soit la CCF, car c'est un événement culturel», exprime-t-il.

De son côté, le président de la CCF, Pierre Lhéritier, affirme qu'il s'agit du cours normal des choses. «Après avoir laissé la Fête à

Bellegarde en raison de nos difficultés, on a pris une année de recul. Cependant, on voulait revenir pour l'an 2000», déclare-t-il.

En ce qui a trait aux reproches que plusieurs ont envoyé à la CCF pour avoir délaissé la Fête francosaskoise, M. Desgagné affirme que cela n'a en aucun temps empêché l'ACF de reconfermer le dossier à l'organisme culturel. «Ce qui arrive, c'est qu'on est capable de se réorganiser. Il ne faut pas oublier qu'ils (la CCF) ont eu à vivre avec une décroissance des ressources et tout le monde était fatigué. Maintenant, l'énergie est meilleure et il faut bâtir là-dessus», estime celui qui pense qu'il faut pardonner les erreurs et travailler en partenariat avec chaque association.

Pour donner la réplique à ses dénigriers, M. Lhéritier évoque les réussites de l'événement dans le passé sous la tutelle de son organisme et se tourne vers l'ambiance positive de l'avenir. «L'histoire de la CCF parle d'elle-même. De plus, on n'a pas voulu saborder la Fête. On l'a fait pour des raisons

techniques et matérielles. Cette fois-ci, s'il n'y avait pas eu de volonté, on ne se serait pas embarqué dans ce projet-là», renchérit-il.

Du côté financier, il est clair, selon le président de la CCF, qu'une bonne partie des fonds devront provenir de l'Entente Canada/communauté pour assurer le bon fonctionnement de la Fête francosaskoise. À cet effet, il se dit très positif même s'il est conscient que tout dépend de la future répartition. «Il n'y a pas juste les montants de Patrimoine à considérer, mais il faut un certain minimum pour opérer cet événement. Il y a de grandes chances que l'on ait les fonds d'après ce que je sais», explique M. Lhéritier qui ne veut même pas envisager un scénario dans lequel aucune somme supplémentaire ne lui serait allouée.

Prochaimement, la CCF devra s'asseoir avec les partenaires ainsi qu'avec la communauté hôte de Zenon Park afin de développer un thème et d'amener des idées autour de la Fête. «Ce sera la Fête de l'an



Pierre Lhéritier croit que la CCF est prête à redevient le leader de la Fête francosaskoise.

Photo: Archives Eau vive

2000, c'est certain. Cependant, il faut s'informer sur la manière dont les gens de Zenon Park la voient et comment ils veulent la célébrer», poursuit Pierre Lhéritier.

L'idée d'un consortium émane d'un projet visant à l'embauche d'un consultant en charge d'étudier la question. Ce dossier avait été confié aux organisateurs de la dernière Fête francosaskoise, soient les communautés de Saskatoon et de la Trinité, dans le cadre du

Fonds de développement. Celles-ci n'ont pu le mener à terme, trop occupées par l'organisation et la tenue de l'événement.

Après deux réunions et quelques tergiversations de la part des intervenants et partenaires potentiels, on est venu à la conclusion de la nécessité d'un consortium pour appuyer les futures communautés hôtes des prochaines Fêtes francosaskoises.

Excellente pour la...

COUP DE COEUR FRANCOPHONE